

**LE CIEL EST À VOUS (1944) France de JEAN GRÉMILLON,
avec Madeleine Renaud, Charles Vanel, Jean Debucourt, Raymonde Vernay,
Anne-Marie Labaye, Michel François, Albert Remy
scénario : Albert Valentin ; dialogues : Charles Spaak ; images : Roger Arrignon
et Louis Page ; musique : Roland Manuel.**

Ce film, tourné dans des conditions difficiles pendant la guerre de 40, est inspiré de l'histoire d'Andrée Dupeyron et de son record aéronautique (établi par elle en 1938). Une petite provinciale, Thérèse Gauthier (Madeleine Renaud) sacrifie avec l'aide de son mari Pierre (Charles Vanel) sa vie de famille pour accomplir son rêve, battre en avion le record mondial féminin de distance.

Ce film est d'abord le chant d'amour d'un couple qui unit ses rêves cachés et qu'ils vont mêler. C'est aussi leur lutte pour vaincre les obstacles qu'ont inspirés en eux une morale et une société faite de honte et de pudeur, qui refuse l'exceptionnel et le passionnel. L'aventure de la famille Gauthier est " une aventure spirituelle qui rejette les conventions sociales, les habitudes et le quotidien pour la conquête du sublime" disait de belle manière le critique Pierre Billard. L'œuvre de Jean Grémillon nous propose une irruption dans la tragédie grecque, dans le quotidien policé. Dans chaque film l'artiste a assumé la part de risque que représente une approche de la vie en refusant l'univers balisé de la société avec ces codes et son éthique. De plus, cette œuvre belle et forte est souvent habitée par le vent, la grève de sa Bretagne natale et la solitude. Une œuvre à redécouvrir absolument. Elle a la grandeur des plus beaux films de Jean Renoir, emplie de profonde spiritualité.

Son tout premier film déjà, en 1923, captait d'emblée le mystère de la Cathédrale de Chartres. Mais sa route fut, comme tous les grands poètes, semée d'embûches. J'ai contribué ici, dans notre Association Shangri-La, à le faire connaître en présentant plusieurs de ses films : "Gueule d'Amour", "Remorques", "Lumière d'Été", "Pattes Blanches", "L'amour d'une femme". Le drame des projets de Jean Grémillon était que les financiers du cinéma lui reprochaient de ne pas savoir parler aux gueux. Et là on touche au grand problème de la création cinématographique. Les films réellement élevés sur le plan moral et spirituel ont toujours eu beaucoup de mal à voir le jour. La masse n'attend que la facilité et le divertissement et s'interroge peu sur les questions essentielles du pourquoi de l'Amour, de la vie et de la mort. Ces questions, Jean Grémillon se les a posées tout le long de son œuvre. Voici un petit extrait du livre que lui a dédié Pierre Billard, qui dit bien la dimension de l'artiste :

"L'œuvre de Grémillon, aussi belle soit-elle, n'est point aux dimensions de l'homme qui la conçut, sa fabuleuse culture, son incroyable sensibilité artistique, sa passion de la musique, de la peinture, de toutes les formes esthétiques d'expression humaine, son art de vivre faisaient de lui un Prince de la Renaissance attardé parmi nous..."